

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 5 (2003)
Heft: 6

Artikel: Rendons la ville aux enfants!
Autor: Rentsch, Bernhard / Dietrich, Knut
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rendons la ville aux

Associer les enfants et les adolescents à la création des espaces qui leur sont consacrés! C'est le credo du spécialiste allemand Knut Dietrich, partisan d'une politique de l'habitat qui tient compte des besoins des enfants en matière de mouvement. Il exprime ses vues pour «mobile».

Interview: Bernhard Rentsch

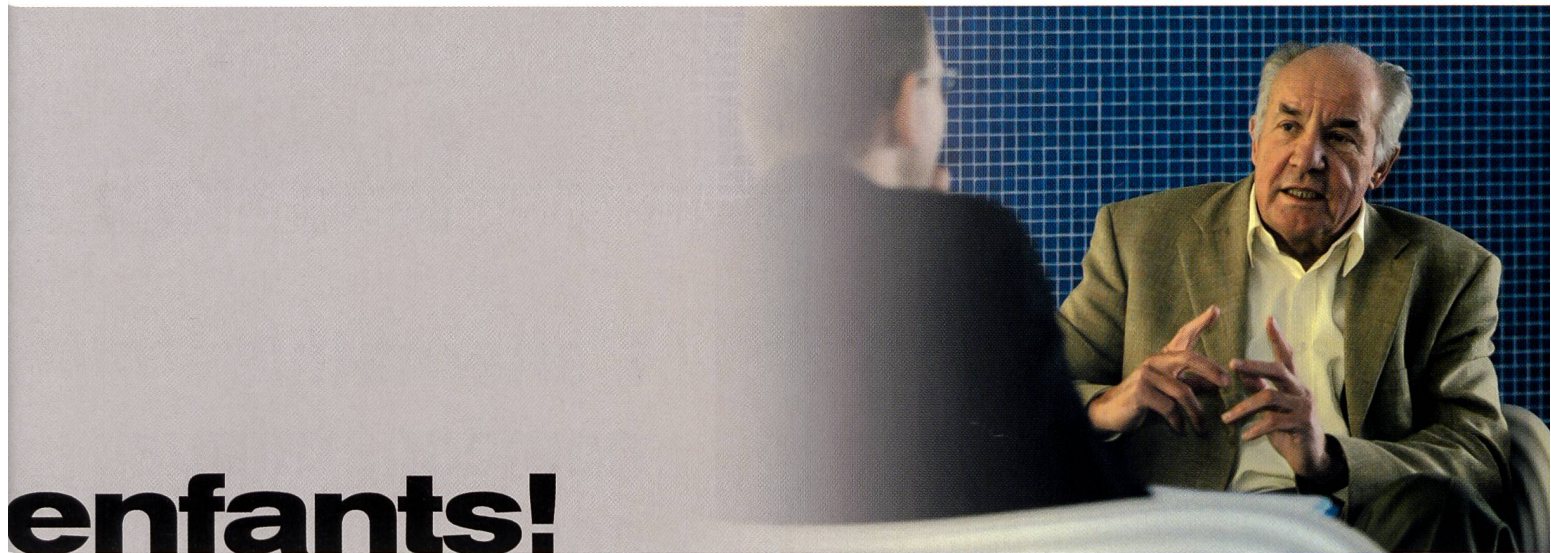
Comment jugez-vous l'évolution actuelle des espaces dévolus aux enfants et aux adolescents en milieu urbain? Knut Dietrich: Al'heure actuelle, tout le monde souligne l'importance fondamentale des enfants et des adolescents pour notre société, notamment sur le plan politico-économique. Pourtant, même bien conçues, les initiatives en faveur des jeunes échouent souvent. L'espace urbain attise les convoitises; les intérêts économiques et la politique de l'emploi se taillent la part du lion, alors que l'aspect social se trouve réduit à la portion congrue. En amplifiant quelque peu, on peut dire qu'il y a, dans les grandes villes, une certaine hostilité vis-à-vis des enfants.

Un bilan qui n'a rien d'encourageant... Effectivement. La question est extrêmement complexe, car elle touche plusieurs domaines différents: l'intégration sociale, le développement urbain, l'éducation, l'école, la santé et l'environnement. Pour tenir compte des besoins des enfants, une collaboration intersectorielle s'impose. Mais dans notre société bureaucratique, on rechigne souvent à voir au-delà de son propre département. La répartition traditionnelle des compétences et des ressources ne correspond plus à la donne actuelle. Dans le domaine qui nous intéresse, il s'agit en outre de concilier la planification urbaine à long terme avec des

mesures flexibles à court terme. Or, à chaque changement de gouvernement, le manque de vision politique à long terme apparaît clairement.

Les adversaires des initiatives visant à créer des espaces modulables riches en expériences motrices soulignent les risques d'accidents et d'insécurité sociale inhérents à ces installations. Jusqu'où faut-il aller dans la surveillance et les mesures de construction? Combien d'autonomie et de responsabilité peut-on laisser aux enfants et aux adolescents? Notre vision traditionnelle de la sécurité suscite des blocages et nous pousse à restreindre la liberté de mouvement. C'est ainsi que l'on installe souvent sur les places de jeu des engins fixes, ce qui ne réduit pas le risque d'accident, au contraire. Une base instable permet une foule d'apprentissages moteurs. Les enfants ne sont pas fous: en règle générale, ils ont des mouvements sûrs, à moins d'être distraits par des influences extérieures. A Hambourg, nous avons même réussi à convaincre la caisse d'assurance accidents. Al'aide d'éléments à combiner, nous avons installé une sorte de chantier axé sur le thème «construire et bouger» que les enfants peuvent aménager au gré de leur fantaisie.

Vous décrivez là une approche très centrée sur la pratique. Quelle place occupe la science dans tout cela? A la base, la réaction des enfants montre que notre



enfants!

prennent sur la place de jeu les règles sociales et se confrontent en permanence à leurs propres limites.

Vous faites avant tout référence au sport associatif, non? Pas seulement. La rue joue un rôle essentiel dans la socialisation. Je dirais que les expériences faites dans la rue sont fondamentales. Nous avons besoin de nous donner du mouvement dans l'espace privé et dans l'espace public. En ville, la place de jeu est en quelque sorte un espace intermédiaire, un lieu transitoire où les enfants apprennent à vivre en société dans un milieu protégé. La politique de l'habitat doit en tenir compte.

Vous dites que le travail en réseau est la clef du succès. Qu'entendez-vous exactement par cela? Qui doit y participer, et sous quelle forme? A mes yeux, il s'agit là d'une tâche complexe, qui requiert le concours de nombreux partenaires:

1. Les enfants eux-mêmes. Ils doivent pouvoir participer activement au processus. On obtient de meilleurs résultats lorsque les enfants peuvent conquérir eux-mêmes l'espace où ils se déplacent. Ils évaluent très vite les possibilités à disposition pour jouer et bouger. Et ce en toute sincérité. En règle générale, les enfants ont des idées fantastiques. Les adultes doivent prendre le temps de les observer et de les écouter.
2. Les personnes directement impliquées, comme les parents, les enseignants et autres personnes assumant des tâches éducatives.
3. Les personnes qui créent les conditions nécessaires au niveau de l'espace proprement dit, comme les architectes, les urbanistes et les artisans chargés de la mise en œuvre.
4. Les politiciens.

idée n'est pas fausse. Mais n'allez pas croire pour autant que je sous-estime l'importance de la science. La spontanéité, la pression du quotidien peuvent engendrer des réactions erronées. Pour trouver des solutions efficaces et durables, nous avons besoin de solides connaissances sur ce que le mouvement représente pour les jeunes, sur la façon dont il favorise et soutient leur développement et sur les espaces qui permettent des expériences porteuses. L'évaluation revêt, elle aussi, une importance fondamentale. Un projet ne s'arrête pas après l'inauguration d'une place de jeu. La science nous montre les alternatives possibles.

Est-ce bien à l'Etat ou à la municipalité de mettre à la disposition des jeunes des espaces dévolus au mouvement? Les parents, les familles ne devraient-ils pas être plus impliqués dans le secteur des loisirs? Des changements ne sont possibles que si les parents et les institutions étatiques – l'école, par exemple – tirent à la même corde. La famille et l'Etat ont tous deux une mission éducative qui leur est propre. Ils visent chacun à transmettre le flambeau aux jeunes adultes en devenant pour qu'ils prennent eux-mêmes les choses en main. De la sphère privée de la famille, on passe à la sphère publique. Dans les espaces publics, on apprend des choses essentielles sur la vie en société par le biais du mouvement. Le sport favorise d'une part le développement moteur dans sa totalité. D'autre part, les enfants ap-

Traumeel®

**en cas de foulure,
entorse,
contusions**

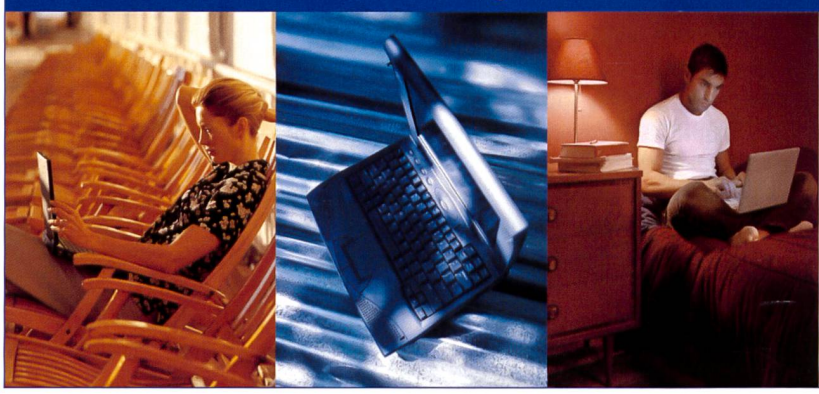


L'alternative homéopathique nouvelle

En pharmacie et droguerie

 **HOMÖOMED AG**
BIOLOGISCHE HEILMITTEL
Lettenstrasse 9, 6343 Rotkreuz

Un simple clic de souris, partout dans le monde: consultation Online de votre solde de carte de crédit **grâce** aux Online Services de la Cornèr Banque.



Commandez maintenant sous:
www.cornercard.ch



Enjoy sport – protect yourself



Concours
www.enjoysport.ch

www.bpa.ch

ASA | SVV



Permettez-moi d'évoquer ici un exemple de mauvaise collaboration: une place de jeu toute neuve restait pratiquement déserte, malgré ses installations modernes. Persuadés d'avoir tenu compte d'une foule d'exigences lors de la planification, les constructeurs ne comprenaient pas. Le problème, c'est qu'ils n'avaient pas demandé leur avis aux enfants à ce stade! Finalement, on a déposé un grand tas de sable au milieu de la place. Très vite, les enfants ont inventé une multitude de jeux tous plus créatifs les uns que les autres. Ce qu'il faut, c'est un environnement simple, qui puisse être modulé à souhait. L'imagination des enfants fait le reste.

Quelles expériences personnelles vous font-elles envisager l'avenir avec confiance? Où voyez-vous au contraire des problèmes? L'une des grosses difficultés, c'est d'intégrer les citoyens de langue étrangère. Si nous devons nous limiter à des moyens non verbaux, il est primordial d'établir des plans réalistes qui partent des problèmes sensibles sur place qui bénéficieront d'un soutien actif. Ce genre de pro-

cessus prend du temps, mais il permet accessoirement d'atteindre un objectif important: l'intégration sociale non seulement des enfants, mais aussi des parents. D'une manière générale, j'ai appris à modérer mes attentes pour éviter d'être trop déçu. Je suis heureux de chaque petit succès et des effets positifs inattendus qui peuvent en résulter. Les besoins des enfants évoluent au fil des ans et des générations, il vaut donc la peine de toujours repartir de zéro. Chaque enfant doit être important pour nous. Même si, parfois, on n'avance pas beaucoup, j'ai toujours le sentiment que nous avons accompli quelque chose de fantastique!

Votre credo général? Sensibiliser la société aux problèmes des adolescents. C'est son avenir qui est en jeu.

— Knut Dietrich, pédagogue et docteur en sciences de l'éducation, enseigne la pédagogie du sport à l'Université de Hambourg depuis 1973. knut-dietrich@t-online.de

Large participation en Suisse

Même si Kurt Dietrich ne connaît pas en détail la situation helvétique, il reste sur une impression très positive: «Je suis impressionné de voir la façon dont on cherche activement à discuter et à nouer des contacts en associant les communes à ce qui se fait. La participation aux processus décisionnels est très large.» A ses yeux, il est important que l'on se présente toujours mutuellement pro-

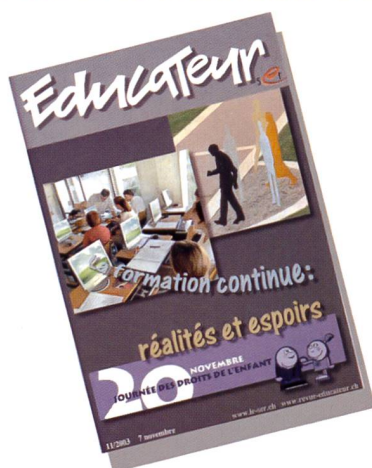
jets et réalisations pour obtenir confirmation. «Le fait de savoir que l'on n'est pas seul avec les problèmes qui se posent est déjà d'un précieux secours. Pour bien des gens, la coopération et l'échange d'expériences sont encourageants.» Selon lui, cela permet de créer des conditions optimales pour que les personnes confrontées aux changements voient les choses différemment. Il est clair

que le fédéralisme activement vécu a ses avantages et ses inconvénients dans un petit pays comme le nôtre. Mais en Suisse, «la politique est en mesure de résoudre les problèmes. Les conditions nécessaires pour favoriser le mouvement et mettre en place l'environnement nécessaires sont réunies.»

Educateur^{ser}

- Journal des enseignants romands depuis 1866
- S'adresse à plus de 10000 collègues
- Un dossier complet dans chaque numéro
- Pages syndicales des 7 cantons romands
- Pédagogie, cinéma, histoire, livres... des rubriques
- Paraît 14 fois dans l'année
- Un numéro spécial par an

Pour s'abonner ou commander d'anciens numéros:
027 723 58 80 ou www.revue-educateur.ch



Quelques-uns des dossiers réalisés ces derniers mois par l'Éducateur:

- L'éducation à la Citoyenneté
- Apprendre en Projet(s)
- La surdouance: un mythe?
- Face à l'hyperactivité
- Primaire-secondaire, saut périlleux?
- L'école au musée
- Pour une culture de la médiation

... et deux numéros spéciaux: "Un siècle d'éducation en Suisse romande"

Conditions extrêmes. Protection solaire extrême.

MicroBan 30+
Hochwertiges Sonnenschutzmittel
mit UVA- und UVB-Schutz
für den Alltag und den Sport

MicroBan 30+
Hochwertiges Sonnenschutzmittel
mit UVA- und UVB-Schutz
für den Alltag und den Sport

Protection UVA et UVB. Norme australienne.
Protection contre le froid.

Protection solaire officielle du Swiss Olympic Team.
Disponible en pharmacies et drogueries.

www.spirig.ch

Une classe à part

mobile

La revue d'éducation physique et de sport

Commandes online:
www.mobile-sport.ch